



HAL
open science

Le logement, un des outils du travail social pour sortir du sans-abrisme

Stéphanie Cassilde

► **To cite this version:**

Stéphanie Cassilde. Le logement, un des outils du travail social pour sortir du sans-abrisme. Les Echos du Logement, 2021, 128, pp.30-31. halshs-03208309

HAL Id: halshs-03208309

<https://shs.hal.science/halshs-03208309>

Submitted on 26 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE LOGEMENT UN DES OUTILS DU TRAVAIL SOCIAL POUR SORTIR DU SANS-ABRISME¹

Par **Stéphanie Cassilde**

Chercheuse, ASBL Comme Chez Nous

Research Scholar, Ronin Institute for Independent Scholarship

Face à la problématique du sans-abrisme, le logement est souvent pensé, à raison, sous l'angle d'une solution. Il s'agit ici de souligner la dimension d'outil de travail qu'il revêt aussi pour les éducateurs et les assistants sociaux. Condition nécessaire, mais non suffisante en soi, considérer le logement comme un outil de travail permet de souligner ce avec quoi il doit être articulé pour que l'objectif soit atteint. En amont, plusieurs démarches doivent être réalisées afin de rendre possible l'entrée en logement. En aval, une fois cette entrée réalisée, un accompagnement est souvent nécessaire afin d'assurer la durabilité de cette étape cruciale. C'est pourquoi aujourd'hui l'accompagnement vers et dans le logement est de plus en plus structurellement considéré comme indispensable à l'éloignement du sans-abrisme.

Les démarches en amont de l'activation de l'outil de travail « logement »

Considérer le logement sous l'angle d'un outil de travail permet de mettre en perspective des aspects méconnus du travail social dans le secteur de la lutte contre le sans-abrisme. Les six catégories de démarches réalisées en amont d'une entrée en logement soulignent le caractère multidimensionnel des situations des personnes fréquentant l'accueil de jour bas seuil².

Près du quart de ces démarches concerne la recherche directe d'un logement ou les candidatures pour divers dispositifs d'hébergement. En leur sein, la majorité concerne le marché locatif privé ; les solutions alternatives sont en effet soit temporaires, soit rares (cf. les

listes d'attente pour les logements sociaux). Cela permet de souligner que, globalement, ces démarches sont contraintes par l'offre disponible. Notamment, les logements privés accessibles avec un revenu minimum deviennent de plus en plus rares, tant sous l'angle financier que des dispositions des propriétaires vis-à-vis d'un revenu de remplacement.

Avant les démarches logement, il convient que les personnes disposent d'un revenu, ce qui concerne environ le quart des démarches sociales. Et en plus, en amont se pose encore la question d'une remise en ordre administrative concernant la domiciliation, les papiers d'identité, etc. Enfin, parfois c'est une problématique de santé qui s'impose et qui doit être gérée de front pour rendre possibles les démarches en matière de logement. La possibilité de l'entrée en logement est donc prise en étau entre, d'une part, la

remise en ordre de plusieurs domaines de vie, dont une existence administrative et l'accès à un revenu, et, d'autre part, la rareté des logements accessibles³. Entre plancher et plafond, les entrées possibles en logement chaque année sont donc limitées par ces contraintes.

Le logement comme outil de travail

Une fois l'entrée en logement réalisée, l'accompagnement vers et dans le logement l'utilise de manière directe dans le travail social visant à assurer la durabilité de l'éloignement du sans-abrisme. Lorsque la solution d'hébergement est temporaire (logement de transit ou hivernal par exemple), il s'agit de s'assurer de poser les jalons d'une insertion plus durable : autant d'éléments qui

Démarches	2018		2019		2020	
Logement	2953	23,9 %	2896	23,5 %	1639	22,7 %
Logement privé	1570	53,2 %	1588	54,8 %	857	52,3 %
Maison d'accueil	466	15,8 %	463	16 %	268	16,4 %
Logement social	504	17,1 %	396	13,7 %	223	13,4 %
Logement Hivernal	43	1,5 %	109	3,8 %	108	6,6 %
APL / transit	316	10,7 %	253	8,7 %	100	6,1 %
HP / SLS / MRS	43	1,5 %	54	1,9 %	51	3,1 %
Capteur logement / GPL	11	-	32	2 %	33	1,1 %
Administratives	2531	20,5 %	1990	16,1 %	1360	18,9 %
Sociales	2053	16,6 %	2250	18,2 %	1324	18,4 %
Dont avoir un revenu	674	26,6 %	475	23,9 %	309	22,7 %
Dont carte d'identité / commune	398	15,7 %	368	18,5 %	262	19,3 %
Santé	2131	17,2 %	2244	18,2 %	1232	17,1 %
Orientation réseau	2690	21,8 %	2962	24,0 %	1649	22,9 %
Intervenant extérieur	Non applicable		2	-	1	-
Total	12358	100 %	12344	100 %	7205	100 %

Légende : Source : ASBL Comme Chez Nous (bases de données : Gaston 2018, Cuberton 2019 et Tagada 2020). Pour en savoir plus sur les noms des bases de données, voir Cassilde et al. (2020). L'ASBL Comme Chez Nous rassemble quatre axes d'intervention, dont un accueil de jour bas seuil (Le Rebond) et une association de promotion du logement (Chez Toit). Les données de ce tableau proviennent du Rebond.

permettront de convaincre un propriétaire, de témoigner que l'insertion en logement est en quelque sorte déjà là. Le logement est alors un outil, un levier pour une perspective à plus long terme.

Outre l'importance du lien déjà souligné dans la littérature (Lelubre, 2014), les éducateurs et assistants sociaux, lors des visites à domicile, s'assurent des apprentissages administratifs mais aussi technico-sanitaires de l'habiter : entretenir le logement, s'inscrire dans de nouvelles routines de vie où l'abri est assuré, soutenir la réorganisation du quotidien autour du logement versus l'inquiétude de l'absence de place en abri de nuit ou la précarité des squats et campements, etc. Le logement est alors un outil pour ancrer l'infléchissement d'une trajectoire de vie.

L'outil « logement » au prisme de la COVID-19

Le Rebond, l'accueil de jour de Comme Chez Nous, est resté ouvert pendant toute la pandémie (Cassilde 2020). Si le travail social a été remis en place dès que possible, la combinaison de la fermeture de plusieurs services et de la réouverture majoritairement en télétravail et/ou sur rendez-vous a profondément impacté les possibilités de réaliser des démarches. Une diminution forcée d'environ 40 % a

été observée, tandis que le nombre de personnes différentes a dépassé dès le 17 octobre 2020, journée mondiale du refus de la misère, le chiffre de l'année 2019. Néanmoins, sous l'angle de la structuration en catégories, le profil de ce qui a été réalisé est globalement similaire aux années antérieures avec 22,7 % de démarches logement, près d'un cinquième de démarches administratives, 18,4 % de démarches sociales, 17,1 % de démarches de santé et un peu plus d'un cinquième d'orientations vers le réseau (tant pour une action en synergie que pour adresser des problématiques spécifiques, telles que les assuétudes par exemple). Plus de la moitié des démarches logement ont ainsi été réalisées, comme d'habitude, vers le marché privé. L'extension du mode de fonctionnement de la période hivernale à la durée du premier confinement a permis d'en réaliser autant en termes de chiffres absolus.

La similarité de structure des démarches hors et pendant la crise sanitaire soutient l'appréhension du logement en tant qu'outil de travail nécessitant une certaine préparation à son activation. Les démarches tant de recherche de logement que de remise en ordre administrative et sociale notamment, sont nécessaires à la mobilisation de cet outil. Une tâche difficile dans un contexte où les logements accessibles sont de plus en plus rares.

Bibliographie

Albin Didier (2020), « Le logement, entre objectif, processus et défi d'insertion », in Sophie Crapez, Stéphanie Cassilde et Suzanne Huygens (dir.), *Construire avec les naufragés. Un accueil-pagnement psycho-médico-social des personnes sans-abri*, éditions de l'Université Ouverte, Charleroi, pp. 139-157.

Cassilde Stéphanie (2020), « Faire face au défi du COVID-19 dans l'accueil de jour des personnes en situation de sans-abrisme. Jalons d'une adaptation rapide et résiliente en période de crise sanitaire », *Les Échos du Logement*, n° 127, octobre 2020, pp. 4-9.

Cassilde Stéphanie, Caron Isabelle, Di Ruggiero Giuseppina et Wilberts Nathalie (2020), « Catégoriser pour soutenir le travail social ? », in Sophie Crapez, Stéphanie Cassilde et Suzanne Huygens (dir.), *Construire avec les naufragés. Un accueil-pagnement psycho-médico-social des personnes sans-abri*, Éditions de l'Université Ouverte, Charleroi, pp. 125-138.

Lelubre Marjorie (2014), *Les évolutions dans le traitement public du sans-abrisme : vers un changement de paradigme ?* Thèse de doctorat, Université Saint-Louis, Bruxelles.

- 1 Nous remercions les collègues à la fois pour leur travail en soi, mais aussi pour la documentation fournie en routine sous divers formats, tant quantitatifs que qualitatifs. Sans cela, tout travail d'analyse serait considérablement plus ardu. Ce texte leur est donc aussi dédié.
- 2 Expression raccourcie de l'« accueil à bas seuil d'exigence ». Il s'agit d'en demander le moins possible à la personne lors de son arrivée, de sorte à lui faciliter l'entrée et à adoucir l'action de franchir le seuil d'un service. On demande un nom à la personne, qui ne doit pas forcément correspondre à sa vraie identité, mais doit être toujours le même afin de permettre aux assistants sociaux de rendre compte de leurs actions. Lorsque des démarches sont entreprises, la vraie identité devient connue mais elle n'est pas exigée d'emblée.
- 3 Des projets innovants sont menés pour pallier cette rareté, logement par logement : création de logements de transit, montage de co-financement de l'accompagnement, etc. ; voir Albin (2020) pour une présentation plus complète.